

A l'ombre de l'absence

Poème de Mahmoud Darwich



Calligraphie Ahmad Dari

L'intensité de la matière poétique qu'il a su créer confère à Mahmoud Darwich une place tout à fait singulière dans les vastes étendues de la littérature universelle. En me plongeant dans son œuvre, je n'ai eu cesse de redécouvrir la beauté et l'éclat d'une poésie incomparablement empreinte de force et de tendresse. Conscient que la graphie des caractères est intimement liée aux rythmes extraordinaires composés par les mots, je suis parti, accompagné de mon calame, à la recherche de cette souplesse et de ce romantisme qui marquent si profondément le caractère arabe.

J'ai rencontré Mahmoud Darwich pour la première fois à Londres en 1984. À travers cette exposition, qui marie ma passion pour la calligraphie à mon amour de la poésie, j'ai tenu à rendre hommage à celui qui fut pour moi non seulement un grand homme et une référence tout au long de ma carrière artistique, mais également un ami fidèle.



L'oeuvre de Darwich, essentiellement poétique, est une véritable défense et illustration d'une terre, d'un peuple, d'une culture en même temps qu'une entreprise hardie de genèse littéraire. Elle est hantée d'un bout à l'autre par une seule idée, une seule référence, un seul corps : la Palestine. La solitude et le désarroi de l'exil exprimés côtoient l'acceptation noble et courageuse où le désespoir profond devient générateur de création, porteur d'une charge poétique intense.



Tes yeux savent-ils combien j'ai longtemps.
Comme l'oiseau attend l'été



Nous sommes des amoureux
Jusqu'à ce que la lune s'endorme

على هذه الأرض
ما يستحق الحياة

A piece of Arabic calligraphy in the Nasta'liq style. The text is arranged in two lines. The top line reads 'على هذه الأرض' (Alayha hādha al-ard) and the bottom line reads 'ما يستحق الحياة' (Ma yastahiq al-hayā). The letters are rendered in various colors including green, blue, and red, with elegant, flowing lines and decorative flourishes. A small signature is visible in the bottom left corner of the calligraphic area.

Sur cette terre
Il y a ce qui mérite vie



Si j'avais un présent différent
Je détiendrais les clés de mon passé
Si mon passé était avec moi
Je posséderais tout mon lendemain

24 calligraphies

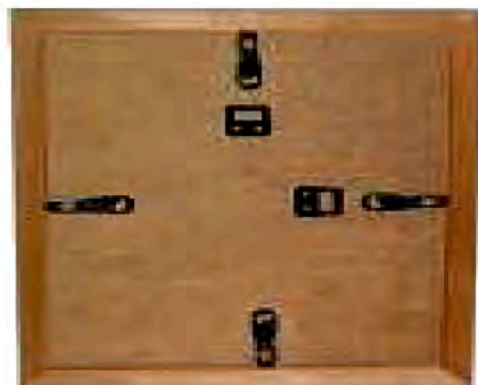
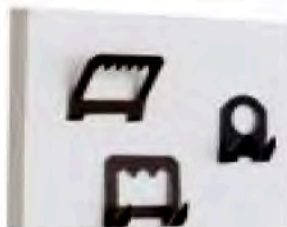
Encre aquarelle, papier blanc 240g/m²

Cadre en bois naturel avec un passe-partout prédécoupé.

8 tableaux 30X40cm

12 tableaux 40X50cm

4 tableaux 50X70



L'écrit en peinture

La calligraphie enchantée avec Ahmad Dari

Le calligraphe Ahmad Dari a développé un style unique et coloré, résultat d'inspirations et d'enseignements multiples associés à une réflexion sur l'équilibre et l'harmonie.

« La calligraphie, c'est l'art de l'équilibre. » De l'encre, un calame, du papier et surtout une atmosphère calme et sereine... Les conditions sont réunies pour pratiquer une technique proche de la peinture par bien des aspects. En mêlant la calligraphie arabe traditionnelle, un enseignement artistique classique et ses inspirations personnelles, le calligraphe Ahmad Dari livre des œuvres où lignes et couleurs s'unissent en complète harmonie. « Pour



moi, il est important de jouer avec les couleurs, de les choisir, de les mélanger, d'ajouter de l'eau pour obtenir des dégradés. C'est une richesse. » L'artiste utilise des calames de toutes les tailles qu'il fabrique lui-même en fonction de ses besoins. Des instruments similaires à ceux utilisés pour la calligraphie latine, dont « les conditions d'utilisation sont proches ». Pour Ahmad Dari, la calligraphie est surtout un moyen de dialogue, d'échange et un art qu'il souhaite faire

connaître et partager. Qu'il s'agisse de couleurs, de prénom ou d'illustrations des poèmes du poète palestinien Mahmoud Darwich, il marie les différents styles de la calligraphie arabe, intègre la notion de plans dans ses œuvres, joue avec les couleurs, les dégradés, multiplie les outils, allant du calame le plus fin au pinceau pour l'aquarelle. Il nous livre ici une démonstration maîtrisée de cette discipline fascinante où écriture et peinture ne font plus qu'un ■



Marriage de styles et de couleurs



Palette

Ahmad Dari choisit parmi ses encres Colorex (Pébbò) des couleurs chaudes qu'il dispose sur sa palette.



Profondeur de champ

Pour créer plusieurs plans dans une même œuvre, il écrit plusieurs fois le mot « amitié » dans d'autres tons de couleurs et avec des calames de plus en plus fins.



Style géométrique

Pour une base d'écriture solide, il choisit un calame large et utilise une règle afin de réaliser l'effet géométrique du style coufique, l'un des plus anciens de la calligraphie arabe.



Filifforme

Pour obtenir une écriture très fine, il utilise un calame en métal. Dans ce cas, un calame en bambou très fin risquerait de se briser.



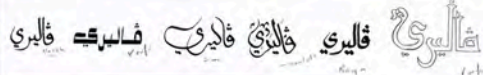
Fusion des couleurs

Le calligraphe mélange les couleurs au fur et à mesure qu'il trace les lettres et change de calame en fonction de la largeur des traits qu'il souhaite obtenir.



Lavis

À l'aide d'un pinceau classique, le calligraphe remplit les espaces fermés à l'encre bleue. Comme à l'aquarelle, il ajoute de l'eau pour éclaircir la couleur et créer un dégradé.



Les styles Ici, un éventail des différents styles de la calligraphie arabe.

Position et tenue du calame



Bon angle

Bien installé sur sa chaise, le bras posé sur la table, Ahmad Dari tient son calame biseauté à 40/45° environ. Un maximum de calme est indispensable à la discipline.



Bon geste

Lorsqu'il trace un trait, son poignet ne bouge pas : c'est le bras qui dirige le mouvement. « Il faut travailler doucement, prendre son temps et ne pas bouger pour préserver l'harmonie. »



Comparaison

Ahmad Dari a réalisé ici une calligraphie latine et de style gothique pour mettre en relief la similitude avec la calligraphie arabe dans l'utilisation du calame, positionné à peu près au même angle.

Embellissements

Sur un papier de plus petit format, Ahmad Dari choisit cette fois d'écrire un prénom avec un calame de taille moyenne (un centimètre environ).



Carton imbibé

Il prend ensuite un petit morceau de carton qu'il trempe dans l'eau (1) puis dans deux des couleurs de sa palette (2).



Plat

Il l'applique d'un simple geste sur l'œuvre, apportant ainsi un effet décoratif supplémentaire.

Ahmad Dari

A suivi un enseignement artistique classique à l'école des beaux-arts de Valence et dans des écoles d'arts appliqués à Lyon et à Paris. Il a notamment illustré les poèmes du poète palestinien Mahmoud Darwich.



Outre ses collaborations dans l'édition (livres, cartes postales...), il anime des stages de calligraphie arabe et participe à différents salons grand public de loisirs créatifs. Ahmad Dari travaille par ailleurs à l'Unesco. Il est également musicien.

Textes et photos : Valérie Malivier

Quand les mots s'envolent



Dans le cadre des scènes méditerranéennes organisées par Scènes du Jura, la médiathèque accueille l'exposition *A l'ombre de l'absence* d'Ahmad Dari. A travers 36 calligraphies, c'est à un voyage au cœur de la poésie du grand écrivain palestinien Mahmoud Darwich que nous invite l'artiste. Tout en maîtrisant les techniques ancestrales de cet art, Ahmad Dari revisite, avec un talent reconnu internationalement, la calligraphie et offre au public une œuvre résolument moderne et contemporaine. Lumineuses, colorées, inspirées les lettres tourbillonnent et s'envolent comme autant d'oiseaux partant à travers le monde délivrer leurs messages de paix, d'amour et de fraternité.

Pour en savoir plus sur l'artiste : <http://www.ahmaddari.com>

L'artiste lors de sa démonstration.



ce si proche Orient

lectures théâtralisées / Syrie, Liban, Égypte > **compagnie El Ajouad**

- Quand le théâtre se mêle à l'actualité, il peut aussi devenir émouvant. Parce que le regard qui est porté n'est pas celui d'un acteur politique, mais bien celle d'une conscience qui va par-delà les frontières. De ces événements, de ces révoltes, de ces guerres au Proche-Orient, la télévision vomit en permanence des scènes d'horreur. Le printemps arabe. Si proche, oui, mais si loin aussi. Si loin de notre conscience, de notre quotidien. Et c'est cette conscience que nous vous proposons à travers une lecture - mise en espace - de textes écrits pendant ces révoltes écrits par des poètes. Des Syriens, des Libanais et des Égyptiens qui ont choisi de s'engager avec leur art. Un engagement, non pas pour un conflit, non pas pour un parti... mais en faveur de la démocratie.

**ARTISTES À DOMICILE
DU 2 AU 7 MAI**

pour accueillir ce spectacle à domicile, renseignements aux accueils des Théâtres

Ahmad Dari à l'ombre de l'absence

exposition de calligraphie arabe / Palestine

DU 3 AU 25 MAI

- Ahmad Dari, artiste palestinien et calligraphe dont le style moderne et contemporain conserve les spécificités et préceptes fondamentaux de l'art traditionnel. Il présente une exposition de calligraphies d'après un poème de Mahmoud Darwich.

L'œuvre de Mahmoud Darwich, essentiellement poétique, est une véritable défense et illustration d'une terre, d'un peuple, d'une culture en même temps qu'une entreprise hardie de genèse littéraire. Elle est hantée d'un bout à l'autre par une seule idée, une seule référence, un seul corps : la Palestine. La solitude et le désarroi de l'exil exprimés côtoient l'acceptation noble et courageuse où le désespoir profond devient générateur de création, porteur d'une charge poétique intense.

le + Atelier d'initiation à la calligraphie arabe, le dimanche 5 mai de 10h à 13h.
(voir p. 102)

La calligraphie, l'art subtil d'Ahmad Dari

08/11/2012 05:36

Dans le cadre de la Semaine de la Palestine, le centre culturel présente une exposition de calligraphies dues à Ahmad Dari, l'un des plus grands calligraphes arabes vivant en France.

A partir de courts extraits de poèmes de Mahmoud Darwich, « A l'ombre de l'absence », Ahmad Dari présente une trentaine d'œuvres de différentes couleurs.

Palestinien de Jérusalem, Ahmad Dari est né en 1964. Diplomate et artiste, il vit à cheval entre la France et la Palestine. Après un premier cycle d'études à Damas (Syrie), ville qui a influencé son attachement à l'art islamique, il arrive en France en 1985 pour étudier l'art.

Il rejoint ensuite l'école des beaux-arts de Valence (Drôme) où il va se découvrir un intérêt particulier pour la calligraphie arabe. En 1990, à Paris, il poursuit des études d'art appliqué et se spécialise dans l'apprentissage des techniques de couleurs. Il acquiert un nouveau style moderne et contemporain, tout en conservant les spécificités et préceptes fondamentaux de la calligraphie arabe.

Depuis, il parcourt le monde et expose ses œuvres. Son parcours et les épreuves quotidiennes subies par le peuple palestinien ont été rappelés par Colette Gauthier, adjointe chargée de la culture, lors du vernissage.

Il est intéressant, pour les non-initiés, d'écouter l'artiste expliquer sa démarche. Point besoin de lire l'arabe littéraire pour admirer les lettres calligraphiées qui traduisent à leur manière les extraits de poème.

Comme une musique d'accompagnement, elles permettent de faire passer un message de paix et d'amour. Après son exposition de photographies sur Jérusalem présentée l'an dernier, Ahmad Dari est revenu avec des œuvres originales à voir absolument.

Centre culturel communal: exposition visible jusqu'au samedi 1er décembre. Entrée libre.



Beaucoup de complicité pour une grande cause entre Colette Gauthier et Ahmad Dari.

Palestine, Palestine
CALLIGRAPHIE ARABE

AHMAD DARI

A l'ombre de l'absence
Mahmoud Darwich

L'œuvre de Darwich, essentiellement poétique, est une véritable défense et illustration d'une terre, d'un peuple, d'une culture, en même temps qu'une entreprise hardie de genèse littéraire. Elle est hantée d'un bout à l'autre par une seule idée, une seule référence, un seul corps : la Palestine. La solitude et le désarroi de l'exil, exprimés, cèdent l'acceptation noble et courageuse où le désespoir profond devient générateur de création, porteur d'une charge poétique intense.

La calligraphie enchantée d'Ahmad Dari épouse magistralement la lumière unique du poète.

CENTRE CULTUREL COMMUNAL

Du mardi 6 novembre
au samedi 1^{er} décembre

Vernissage en présence de l'artiste
Mardi 6 novembre à 19h30
Exposition

9



يا ايها العالمون انصرفوا الى ربكم
واصبروا لعلكم ترحمون
يا ايها الذين آمنوا انصرفوا الى ربكم
واصبروا لعلكم ترحمون

يا ايها العالمون

يا ايها الذين آمنوا

يا ايها الذين آمنوا

واصبروا

واصبروا لعلكم ترحمون

واصبروا

Handwritten calligraphy in Arabic script, featuring large, stylized letters in black and blue. The text is arranged in a vertical column, with the largest characters being the most prominent. The calligraphy is set against a white background with a blue border.

داری

Invitation

Nantes Invitation

Johanna ROLLAND, Maire de Nantes et le Conseil Municipal,
Madeleine HERVY et Bernard ALBERT, co-présidents de l'Association France Palestine Solidarité 44
ont le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition

Lumière de Palestine
en présence des artistes Ahmad DARI, calligraphe
et Samir SALAMEH, peintre

Judi 29 janvier 2015 à 18h30
Espace Cosmopolis - Passage Grasin - 18 rue Scribe - 44 000 Nantes




LUMIÈRE DE PALESTINE

Ahmad Dari • calligraphe
Samir Salameh • peintre



Exposition
Concerts
Théâtre
Poésie
Ateliers

29 janvier /
15 février 2015

Espace
Cosmopolis
18 rue Scribe
Nantes



Textes calligraphiés

Tes yeux savent-ils combien j'ai longtemps
Comme l'oiseau attend l'été

Je ne suis pas de moi même
Que je viens et pas encore arrivé
Je ne suis pas de moi même
Que je prononce sans rien dit

Si j'avais un présent différent
Je détiendrais les clés de mon passé
Si mon passé était avec moi
Je posséderais tout mon lendemain

Nous sommes des amoureux jusqu'à ce que la lune s'endorme

Nous avons, nous les habitants des nuits
anciennes, nos habitudes
dans l'ascension vers la lune de la rime
Nous croyons nos rêves et démentons nos jours

Et attends-la
Jusqu'à ce que la nuit te dise :
Il ne reste plus que vous deux au monde

Et quand tu dors et tu comptes les planètes, penses aux autres
Ceux qui n'ont pas trouvé un lieu pour le sommeil

Des yeux ont écrit son oraison funèbre
abandonnant mon cœur à l'écho

Je passe par ton nom sans encerclement d'armée ou de pays
Comme si j'étais le dernier des gardes
Un poète qui erre dans ses tourments

Comme pousse l'herbe entre les fentes des rochers
Nous avons rencontré deux étrangers un jour

Et me suffit
La main d'une femme dans la mienne
Pour que j'enlace ma liberté

Paix

J'ai vieilli. Ramène les étoiles de l'enfance
Et je partagerai avec les petits des oiseaux,
Le chemin du retour...
Au nid de ton attente!

Je t'aime d'un amour de caravanes d'herbe et d'eau
Et l'amour du pauvre pour le pain

Rita dort dans le jardin de son corps
le myrtille de clôture sur ses ongles
éclaire le sel dans mon sang
Je t'aime.. deux oiseau ils s'endorme sous ma main

Lorsque les sacs de farine sont vidés la lune devient un pain dans
mes yeux.

Je suis mon rêve
A chaque fois que la terre se resserre
Je l'élargis d'une aile d'hirondelle
Et je m'élargis .

Un jour je serai oiseau et, de mon néant,
Je puiserai mon existence

Salut à qui partage avec moi l'attention à l'ivresse de la lumière,
la lumière du papillon, dans la noirceur de ce tunnel.

Quand tu prépares ton petit-déjeuner,
pense aux autres. (N'oublie pas le grain aux colombes.)

Chaque fois qu'hier s'est présenté, je lui ai dit :
Nous n'avons pas rendez-vous aujourd'hui, va-t'en
Et reviens demain !

Et dans ce qui reste de l'aube, je marche vers mon extérieur
Et dans ce qui reste de la nuit, j'entends le bruit des pas en mon intention

J'ai vu des pays m'enlacer
De leurs bras matinaux : Sois
Digne de l'odeur du pain

Mon futur est dans ma main.
Bientôt je pénétrerai ma vie,
Je naîtrai libre, sans parents,
Et je choisirai pour mon nom des lettres d'azur...

Vous qui vous dressez sur les seuils, entrez,
Buvez avec nous le café arabe
Vous ressentiriez que vous êtes hommes comme nous

Sur cette terre,
il y a ce qui mérite vie.

Si tu es vraiment mon aimé, compose un. Cantique des cantiques
pour moi. Et grave mon nom sur la branche d'un grenadier, dans les
jardins de Babylone

A Damas, les noms des chevaux des arabes sont brodés
depuis la Période Préislamique jusqu'à la Résurrection ou après... avec des fils
d'or.

Je crierai dans ma solitude
Non pour réveiller ceux qui dorment
Mais pour que mon cri me réveille
De mon imaginaire captive

O terre! Je ne t'ai pas demandé :
est ce que le lieu a quitté le lieu?
Pour être ton étrange visiteur sur les baionnettes des arrivants de la fumée

Le cheval est tombé du poème.
Les Galiléennes étaient trempées
de papillons et de rosée,
qui dansaient sur les marguerites des prés

Musée de Mahmoud Darwich

Ramallah/ Palestine



Bureau de poète

Calligraphies Ahmad Dari



Le poète & le calligraphe
à l'Unesco, Paris 1995





Ahmad Dari

0146705220

0673731225

dariahmad@hotmail.com

www.ahmaddari.com